

BULLETIN DES AMIS DE “SOURCES CHRÉTIENNES”

Voici, pour l'année 1975, les deux rapports qui ont été présentés récemment à l'Assemblée générale de l'Association et au Conseil d'Administration qui l'avait précédée.

RAPPORT MORAL

Nous ne manquons pas, aujourd'hui encore, de raisons pour faire confiance à l'avenir : la première de toutes est certainement cette fidélité et cette générosité des membres de l'Association, qui, grâce à eux, constitue depuis qu'elle existe l'appui le plus constant et le plus sûr de notre difficile entreprise — nous ne le répéterons jamais assez.

La seconde raison nous vient soit de jugements plus que favorables, dûment motivés, que portent sur nos livres les savants les plus compétents — et les plus exigeants — dans tout le monde universitaire, français et étranger, soit de l'intérêt que des hommes et des femmes cultivés, encore trop peu nombreux, nous disent avoir trouvé dans la lecture d'un certain nombre des volumes de la Collection.

Mais sans doute faut-il mettre aussi au premier rang des motifs qui nous incitent à poursuivre notre effort, l'assurance qui nous est donnée maintes et maintes fois du service essentiel rendu à la religion — et à une religion « éclairée » —, à la science historique et à la culture par la publication de toute cette ancienne littérature chrétienne.

En 1975, nous n'avons « sorti » que 8 volumes à cause des grèves incessantes qui ont éprouvé les imprimeries tout au cours du dernier trimestre. En fait, les 3 premiers volumes qui ont paru au début de cette année 1976, faisaient partie du programme précédent : la *Lettre d'Or* de Guillaume de Saint-Thierry, ce chef-d'œuvre de la spiritualité cistercienne du XII^e siècle, lettre adressée aux chartreux du Mont-Dieu ; le tome III de la *Conférence de Carthage en 411*, où l'on voit l'intervention grave et décisive de saint Augustin mettre un terme aux arguties des Donatistes. Enfin, le livre de Dhuoda : *Manuel pour mon fils*. La *Philocalie* d'Origène — ou du moins, dans ce recueil posthume, les chapitres qui traitent du libre arbitre, question capitale dans la théologie chrétienne — que nous avons annoncée dans notre Bulletin n° 33, comme le dernier volume de 1975, a dû être reportée à notre programme de 1976, et sera bientôt suivie de deux autres ouvrages d'Origène, d'un nouveau morceau de l'immense *Préparation Evangélique* d'Eusèbe de Césarée (livres II-III), d'une partie des *Dialogues sur la Trinité* de Cyrille d'Alexandrie, d'un texte inédit de Didyme d'Alexandrie : *Sur la Genèse* ; d'un ouvrage très curieux, mais extrêmement important pour l'histoire du Judaïsme au moment des débuts du Christianisme : le *Livre des Antiquités bibliques* du Pseudo-Philon (2 tomes), etc.

Nous allons également voir paraître une nouvelle édition du tome III des *Sermons* de saint Léon, des *Homélie sur la Genèse* d'Origène, du traité *Contre les païens* d'Athanase — sans parler d'un nouveau tirage du *Protreptique* de Clément d'Alexandrie et du tome II du *Commentaire* de saint Ambroise sur saint Luc.

Et nous espérons, après avoir enfin publié, l'an dernier, le n° 24, premier tome du *De specialibus legibus*, attendu depuis longtemps, nous acheminer vers la fin de cette édition, commencée en 1961, des *Ceuvres de Philon d'Alexandrie*: il reste à faire paraître les fameuses *Quaestiones (in Genesim et in Exodum)*, qui complètent tous les traités précédents et sont indispensables pour la bonne intelligence des origines de l'exégèse chrétienne, en ce qui concerne l'Ancien Testament.

Ainsi nos publications suivent-elles un cours relativement régulier, malgré les incidents de la vie économique et financière et les difficultés du monde de l'édition. Nous ne manquons pas de manuscrits à publier (les auteurs qui attendent ne le savent que trop) et — est-il besoin de l'ajouter? — des manuscrits d'excellentes éditions. Et, d'autre part, l'augmentation très rapide des investissements nécessaires à l'impression des livres ne nous arrêtera pas encore cette année, grâce à quelques dons généreux et à quelques prêts très avantageux qui nous sont arrivés tout récemment de façon presque inattendue: ils complètent heureusement les « avances » trop parcimonieuses du C.N.R.S. et du C.N.L. et, pour le moment au moins, apportent ce qui allait manquer à notre caisse de publications.

A côté de cet aspect encourageant de notre situation, il faut bien signaler un problème, sujet d'inquiétude, tant qu'il n'y est pas proposé de solution efficace. Il y a d'une part le vieillissement de notre équipe, qui réclame des forces jeunes, et d'autre part le refus répété d'un poste de chercheur par une certaine Commission du C.N.R.S. qui ne manifeste — c'est le moins qu'on puisse dire — aucun intérêt pour le domaine de nos travaux et de nos publications, alors que nous y tenons une place unique. En cette année-ci, nous perdons un poste, sans qu'il nous en soit accordé un autre, bien que nous ayons présenté un excellent candidat et que la précédente Commission, l'an dernier, ait été favorable à la création d'une Equipe de Recherche associée qui établit un lien organique entre nous et le C.N.R.S. et nous assure les avantages qui en découlent (divers crédits et maintien de nos postes de techniciens). C'est M. Jean Rougé, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Lyon II et depuis longtemps notre collaborateur, qui a bien voulu prendre la responsabilité de cette E.R.A., ce dont nous lui sommes très reconnaissants.

RAPPORT FINANCIER

Exercice 1975

RECETTES DE L'ASSOCIATION

A) Ordinaires :

Cotisations	42 233,76 F
Subventions et dons	43 653,82
Droits d'auteur	601,00
Intérêts bancaires	3 941,98
Participation de l'éditeur	59 145,39
Dons reçus pour envois gratuits	22 710,00
Legs Geoffroy	839,67
Remboursement de frais divers (dégâts des eaux, etc.)	4 627,24
Subventions remboursables	<u>52 000,00</u>
	229 752,86 F

B) Publications :

Remboursement d'avances par l'éditeur	81 767,46 F
	311 520,32 F

DÉPENSES ASSURÉES PAR L'ASSOCIATION (pour une partie du fonctionnement de l'Institut des Sources Chrétiennes)

A) Ordinaires :

Salaires et charges sociales	146 868,42 F
Mobilier	3 289,35
Livres pour Amis de S.C.	4 163,47
Livres pour envois gratuits	22 710,00
Assurance	1 048,24
Bulletins	690,00
Versements à la Bibliothèque de S.C.	4 000,00
Frais bancaires	69,68
Participation aux frais généraux pour l'immeuble	24 000,00
Frais divers	2 609,54
Remboursement d'avances	13 000,00
	<u>222 448,70 F</u>

B) Publications :

Avances à l'éditeur	82 000,00 F
	304 448,70 F

Balance de l'exercice 1975

Avoir au 1 ^{er} janvier 1975		Solde au 31 décembre 1975	
— Banque	2 986,03 F	— Banque	2 214,61 F
— Caisse d'Épargne.	48 845,19	— Caisse d'Épargne.	54 566,97
— C.C.P.	26 189,30	— C.C.P.	28 310,56
	78 020,52 F		85 092,14 F
Recettes 1975	311 520,32 F	Dépenses 1975	304 448,70 F
	389 540,84 F		389 540,84 F

Prévisions pour l'exercice 1976

RECETTES

A) Ordinaires :

Cotisations	50 000 F
Subventions et dons	40 000
Droits d'auteur	10 000
Intérêts bancaires	6 000
Participation de l'éditeur	60 000
Dons pour envois gratuits	20 000
Legs	60 000
	246 000 F

B) Publications :

Remboursements d'avances par l'éditeur	79 000 F
Subventions remboursables et dons	120 000 F
	445 000 F

DÉPENSES

A) Ordinaires :

Salaires et charges sociales	160 000 F
Frais de fonctionnement de l'Institut	70 000
Livres pour envois gratuits	20 000
Assurance	1 200
Versements à la Bibliothèque des S.C.	14 000
Participation aux frais généraux pour l'immeuble	16 000
Réparations et entretien du local	6 000
Bulletins et imprimés	1 000
	<hr/>
	288 200 F
B) Publications :	
Avances à l'éditeur	200 000 F
	<hr/>
	488 200 F

Les chiffres de l'Exercice 1975 appellent quelques remarques :

1° *Au chapitre des recettes* : comme nous l'avons signalé dans le Bulletin n° 32, une partie des *cotisations*, retardées par les grèves, auraient dû nous parvenir au 4^e trimestre 1974. C'est pourquoi le montant de 1975 (42 233 F) est beaucoup plus important que celui de l'année précédente, mais sans qu'il y ait — il faut le signaler — une augmentation correspondante du nombre des cotisants.

Les dons reçus pour les *envois gratuits* ont nettement augmenté, puisque, à côté des 10 000 F de l'Œuvre d'Orient, nous avons reçu 12 710 F (7 470 F en 1974). Ces sommes nous ont permis d'expédier un nombre important de volumes en divers pays, et les lettres qui nous en accusent réception montrent bien que ces envois y sont très utiles, voire indispensables, et accueillis avec une chaleureuse reconnaissance. Nous souhaitons que, cette année encore, des dons généreux importants nous permettent de compléter et de tenir à jour les collections d'une bonne dizaine de Facultés de théologie (catholiques et orthodoxes), de Séminaires et d'Instituts religieux, et de répondre le mieux possible aux nouvelles demandes qui nous sont arrivées ces mois derniers.

2° *Au chapitre des dépenses*, les retards de fin 1974 se font sentir surtout pour la participation aux frais généraux de l'immeuble, le 2° versement de 1974 n'ayant pu être effectué qu'en janvier 1975. Trois semestres figurent donc dans les comptes de 1975, alors qu'un seul fut réglé sur le budget de l'année précédente.

Le budget prévisionnel de 1976 doit être éclairé de quelques informations :

1° *Au chapitre des « recettes ordinaires »*, le chiffre des cotisations est fortement augmenté dans l'espoir d'un nombre important de nouveaux adhérents. De même le montant des « subventions et dons » est établi dans une hypothèse optimiste...

La rubrique « droits d'auteur », presque insignifiante dans les comptes de 1975, sera beaucoup plus importante cette année-ci, parce que la majeure partie des droits correspondant à l'exercice 1975 n'ont été versés à l'Association qu'au début de 1976.

La « participation de l'éditeur » est représentée par un chiffre égal à celui qui figure dans l'exercice 1975, mais on peut se demander, avant d'avoir les statistiques de 1975, si l'augmentation spectaculaire du prix des livres durant l'année dernière n'aura pas entraîné une trop forte diminution des achats et par conséquent de cette participation.

2° *Au chapitre des « publications »*, le chiffre des « subventions remboursables et dons » représente une somme déjà versée à l'Association, mais qui doit être notablement augmentée — nous espérons qu'elle le sera — pour assurer les « avances » nécessaires à l'exécution du programme des publications 1976.

3° L'introduction dans les dépenses de 1976 du nouveau chapitre, assez lourd, bien qu'estimé à un chiffre minimum, des « frais de fonctionnement de l'Institut » s'explique par la mise à la retraite, à la fin du prochain mois de juillet, du P. Mondésert. Celui-ci consacrait la majeure partie de son traitement de maître de recherche au C.N.R.S. à solder un certain nombre de ces frais de fonctionnement (P.T.T., chauffage, éclairage, papeterie, achat de livres de travail, etc.). Nous espérons que des compensations se présenteront une fois de plus, qui permettront d'équilibrer l'exercice 1976 comme l'ont été — et souvent de façon inattendue — tous les exercices précédents.

Avis important pour tous les membres de l'Association

Dans sa récente session, le Conseil d'Administration a décidé, à l'unanimité, la suppression de la faveur qui était faite aux membres fondateurs (cotisation: 500 F par an) et aux membres bienfaiteurs (100 F par an) — faveur qui permettait aux premiers de demander le service de 3 livres gratuits choisis parmi les ouvrages publiés dans le cours de l'année, et aux seconds le service d'un livre. Il est facile de comprendre les raisons de cette mesure : le montant des cotisations susdites n'a pas été augmenté depuis plus de 10 ans, mais par contre la dévaluation a été extrêmement forte, et le prix de nos volumes s'est établi maintenant à une moyenne d'au moins 100 F. Ainsi, ce qui constituait naguère un service relativement peu onéreux pour le secrétariat de S.C., entraîne maintenant pour lui des frais considérables, sans proportion avec les avantages assurés par ces cotisations.

Tous les membres de l'Association, quelles que soient leurs cotisations, continueront à recevoir les deux numéros annuels du Bulletin et l'avis de parution de chaque nouveau volume. Mais ceux qui souhaitent acquérir tel ou tel livre pourront se le procurer soit chez leur libraire, soit en s'adressant directement aux Editions du Cerf qui leur enverront le ou les livres désirés avec une réduction de 20 % — condition *strictement réservée* aux membres de l'Association ayant réglé leur cotisation avant le 31 janvier de l'année en cours (pour les commandes : rappeler l'appartenance à l'Association et libeller ainsi l'adresse : Editions du Cerf — A l'attention de Mademoiselle Yquel — 29, bd de Latour-Maubourg, 75340 Paris Cedex 07).

Cela nous est l'occasion de rappeler que le but essentiel de l'Association (articles I et II de ses statuts) est le soutien de la collection « Sources Chrétiennes ». Or, celle-ci n'a pu se développer et atteindre le niveau où elle se situe que grâce à l'équipe qui constitue l'Institut des S.C. Mais cet Institut, qui sans doute bénéficie d'une aide importante du C.N.R.S. (4 postes rétribués et quelques crédits, assez modestes, de missions et de matériel), reçoit ses principales ressources de l'Association, qui assure les traitements de 3 personnes et les frais de fonctionnement, et qui, de plus, grâce à une caisse particulière de publications, avance chaque année à notre éditeur le complément des investissements annuels exigés par nos publications compte tenu de l'aide du C.N.R.S. et du C.N.L. (« avances » remboursables, mais sans intérêt).

Le rôle de l'Association est donc essentiel et — nous avons eu l'occasion de le dire déjà plus d'une fois — c'est là le soutien le plus stable et le plus sûr de notre organisation, actuellement et pour l'avenir. C'est pourquoi il importe que cette Association subsiste et même se développe encore, ses ressources étant, comme le montrent les rapports financiers annuels, encore insuffisantes pour faire face à ses charges normales et requérant, trop régulièrement, des « avances remboursables » (et ordinairement non remboursées).

Notre Institut qui comprenait 11 personnes au moment où paraissait notre dernier Bulletin, n'en compte aujourd'hui plus que 10. Madame Robert Giraud nous a quittés en novembre après plus de 8 ans d'une collaboration que nous aurions souhaité voir se continuer indéfiniment, tant nous avons tous apprécié la qualité constante de son travail au milieu de nous et l'efficacité discrète de son aide dans toute l'activité du groupe. Nous tenons à lui redire ici toute notre fidèle reconnaissance.

*
**

Une exposition du *Livre religieux* à la nouvelle Bibliothèque Municipale de Lyon, pendant les 3 dernières semaines de mars, a été l'occasion de montrer au public qui l'a visitée quelques volumes de Sources Chrétiennes et de parler de la Collection au moment de la Table Ronde qui l'a terminée.

*
**

Le lundi 3 mai, France-Culture a diffusé une autre Table Ronde, qui présentait aux auditeurs le *Manuel de Dhruva* dans une discussion animée par le Professeur Jacques Le Goff, président de l'École des Hautes Etudes en Sciences sociales (Maison de l'Homme, à Paris), spécialiste connu de l'histoire médiévale, avec 4 interlocuteurs : M. Pierre Riché (professeur à l'Université de Nanterre), auteur principal du livre, MM. Henri Marrou, de l'Institut, Jacques Fontaine (professeur à la Sorbonne) et le P. Claude Mondésert, co-traducteur du livre avec le P. Bernard de Vregille, et directeur de la Collection Sources Chrétiennes.

Comme nous l'avons dit plus haut, l'appel que nous avons fait déjà plusieurs fois pour nous permettre l'envoi gratuit des livres de Sources Chrétiennes dans certains pays de l'Est et à des Séminaires, Facultés de théologie, Centres d'études religieuses en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud, est toujours nécessaire, pour ne pas dire urgent. Merci d'avance à ceux qui, personnellement ou anonymement, nous aideront cette année comme par le passé, à répondre à des demandes aussi sérieuses qu'émouvantes.

*
**

En offrant nos vœux, affectueux et reconnaissants, et ceux de l'Association, au R. Père Henri de Lubac, à l'occasion de ses 80 ans, nous avons le plaisir de reproduire, pour ceux de nos lecteurs qui ne l'auraient pas lu, l'article que Monseigneur P. Poupard, recteur de l'Institut catholique de Paris, a publié tout récemment dans le journal « La Croix ». Nous remercions l'auteur de l'article et le rédacteur en chef du journal, le R. Père Potin, d'avoir bien voulu autoriser cette reproduction.

Le P. Henri de Lubac a 80 ans. Un article de Hans Urs von Balthasar dans la *Nouvelle Revue théologique* de Louvain, une cérémonie intime à l'Institut catholique de Paris, une lettre autographe du Pape Paul VI ont souligné cet anniversaire, demeuré discret à la demande du grand théologien.

Peu d'hommes, ce me semble, auront exercé une telle influence sur l'Eglise en notre temps, une Eglise marquée durablement par le Concile du Vatican, dont il fut l'un des inspirateurs, et aussi, loin des tapages publics, l'un des moteurs. Une quarantaine de volumes publiés, de quelque 10 000 pages, ponctuées de centaines de milliers de références, manifestent, avec une aisance d'écriture peu commune, un savoir quasi universel et une connaissance exhaustive de la tradition de l'Eglise, en ses fleuves majeurs comme en ses plus modestes affluents, avec leurs divers sédiments. Dans cette œuvre considérable, Bible et patristique sont indissociables, et une immense érudition, constamment maîtrisée, redonne à notre temps le goût des sources nourricières pour irriguer une problématique en constant renouvellement.

DE GRANDES SYNTHÈSES

Le coup d'envoi fut un coup de maître : *Catholicisme, le caractère social du dogme chrétien* qui, avec *Chrétiens désunis* du P. Congar, inaugurerait avec éclat la collection devenue depuis fameuse : *Unam Sanctam*. C'était la veille de la Seconde Guerre mondiale. Et, en pleine guerre, avec le P. Daniélou, le P. de Lubac lançait, toujours aux Editions du Cerf, cette autre collection qui atteint aujourd'hui son 225^e volume, « Sources chrétiennes », incomparable instrument de travail qui, en faisant redécouvrir les Pères, manifestait à la fois le caractère spirituel et la dimension historique de la grande tradition théologique. Inlassablement depuis lors, le P. de Lubac n'a cessé, d'Origène à Teilhard de Chardin, de commenter et d'éclairer les grandes synthèses intellectuelles dont l'Eglise a toujours éprouvé le besoin, face aux interrogations des hommes, de l'Orient à l'Occident. Et il est significatif que, chez le P. de Lubac, les commentaires pleins d'acribie sur les diverses lectures de l'Écriture par les Pères de l'Eglise se soient accompagnés d'exégèse pénétrante sur les grands univers de pensée qui ont durablement marqué l'humanité, du *Drame de l'humanisme athée* à *Proudhon et le Christianisme* et de *Aspects du bouddhisme* à *La rencontre du bouddhisme et de l'Occident*.

En luttant, avec *Surnaturel*, contre la rationalisation moderne du mystère chrétien et sa réduction à la logique, le P. de Lubac œuvre pour la redécouverte du mystère de l'Eglise dans sa plénitude, une Eglise dont il n'a de cesse de célébrer, à travers son aspect visible parfois éprouvant, le Christ qui l'anime et dont elle est messagère au milieu des nations : c'est l'admirable *Méditation sur l'Eglise*, non une Eglise de refuge et de rêve au milieu des durs combats de l'existence, mais « notre sainte Mère l'Eglise catholique », dans la fécondité de ses sacrements et de sa Parole de vie. C'est au P. de Lubac que l'on doit sans conteste le meilleur commentaire de la grande Constitution dogmatique du Concile du Vatican *Dei Verbum*, sur l'Écriture. Indissoluble réciprocity entre l'Eglise et l'Eucharistie, entre l'adoration et l'action sociale, entre l'Eglise universelle et les églises particulières, l'œuvre du P. de Lubac est, au grand sens du terme, une œuvre catholique, où l'intelligence aiguë et pénétrante est au service d'une foi que les dramatiques interrogations de l'humanisme athée, perçues en leur racine, provoquent à rendre compte d'elle-même, en se resourçant à ses origines et en assumant les angoissantes antinomies de l'existence humaine.

UNE VIE QUI FAIT HONNEUR A L'EGLISE

Telle est la conviction du P. de Lubac, reprise par Paul VI dans son encyclique *Populorum Progressio* : « Certes l'homme peut organiser la terre sans Dieu, mais, sans Dieu, il ne peut en fin de compte que l'organiser contre l'homme. L'humanisme exclusif est un humanisme inhumain ». En lui écrivant pour son 80^e anniversaire, le Saint-Père pouvait justement lui dire : « Vous n'avez jamais abandonné ou interrompu, tout au long de votre vie, la poursuite de la vérité. Votre recherche a été ample, subtile, pénétrante, enthousiaste. Vous avez sollicité la nature aussi bien que l'histoire, la religion chrétienne, l'Eglise, les Saintes Ecritures, la philosophie, les diverses religions, l'athéisme lui-même. Toute votre vie fait honneur à l'Eglise, vous qui, pendant près de trente années, professeur à l'Institut catholique de Lyon, avez par votre méthode de recherche, votre autorité magistrale et la vérité transmise à vos élèves, été pour eux source d'enrichissement et de joie ».

Paul POUPARD,

Recteur de l'Institut catholique de Paris.

(« La Croix », 4 mai 1976)

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »
(reconnue d'utilité publique)
29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 Lyon

Tél. (78) 37-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 30 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur : 500 F

Directeur de publication : C. MONDÉSERT

AUDIN - LYON